

«Crevure», «à mort facho»: le professeur qui a dénoncé le niveau «catastrophique» des étudiants menacé de mort

Par [Claire Conruyt](#) • Publié le 24/11/2021 à 17:08 • Mis à jour le 24/11/2021 à 19:25



LE FIGARO
L'abonnement numérique
Offre Étudiant
4,90€ / mois

0

INTERVIEW - Ce maître de conférences en droit avait qualifié ses étudiants de «quasi débiles» dans un mail interne qui a fuité. Au Figaro Étudiant, il dénonce le niveau catastrophique de l'université de Bretagne Occidentale et la fraude massive impunie.

Dans un mail interne qui a fuité, Erwan Le Cornec, [maître de conférences en droit public à l'Université de Bretagne occidentale \(UBO\)](#), a férocelement critiqué le niveau de certains étudiants ainsi que la gestion de la présidence, notamment la baisse du nombre d'heure d'enseignement.

» [LIRE AUSSI - «Pour qu'elle redevienne attractive, il faut libérer l'université»](#)

LE FIGARO ÉTUDIANT. - Dans votre mail, vous évoquez des étudiants «quasi débiles».

Erwan LE CORNEC. - La phrase exacte est: «L'UBO, non seulement devient une université de seconde zone, mais va aussi devenir un repaire de lycéens qui, après avoir obtenu le bac Covid automatiquement en 2019 et quasi automatiquement en 2020 (chouette auditorat, de quasi-débiles pour certains qui ne savent pas comprendre le sens d'un texte simple et ânonnent en lisant), peuvent se dire: "On aura toujours l'UBO au cas où on ne serait pas pris ailleurs; on n'aura pas besoin de beaucoup travailler parce que les CM sont allégés; et en plus on pourra tricher si d'aventure des examens en distanciel sont organisés".»

J'ai écrit ce mail sur une liste interne accessible aux seuls personnels de l'université. Une liste d'opinion nécessaire au fonctionnement de notre université: on y trouve des prises de position personnelles, des prises de position syndicales mais aussi, des informations pratiques relatives à notre fonctionnement. Les étudiants et les syndicats d'étudiants ne sont pas censés y avoir accès. Soit il y a des étudiants qui l'ont infiltrée - ce qui poserait des problèmes de sécurité informatique préoccupants -, soit ce sont des collègues de toute évidence mal intentionnés à mon encontre qui l'ont fait fuiter. Je penche plutôt pour cette seconde hypothèse.

«J'ai dénoncé sur cette même liste la fraude massive des examens en distanciel»

Erwan Le Cornec, maître de conférences de droit, économie et gestion à l'UBO

Comment l'expliquez-vous?

On cherche à me discréditer depuis que, en février 2021, j'ai dénoncé sur cette même liste la fraude massive des examens en distanciel. J'ai établi des procès-verbaux de fraude reposant sur des éléments parfaitement probants. Je vais informer le président de l'université que je m'apprête à saisir les autorités judiciaires de ces cas de fraude s'il confirme avoir amnistié les étudiants fraudeurs ou s'il ne donne aucune suite à mes demandes dans un délai très rapproché. Lorsque je lui ai reparlé de ces fraudes de visu, il a en effet affirmé qu'il avait été contraint d'amnistier de très nombreux étudiants parce que la section disciplinaire de l'université avait un retard d'un an et demi sur les procédures. Pourquoi? Parce qu'il y a trop de cas de fraudes.

Vous évoquez une «fraude massive». De combien d'étudiants parle-t-on?

De plusieurs dizaines d'étudiants. Je n'étais pas derrière chacun de ceux qui ont composé devant leur ordinateur mais à la lecture de ce qu'ils ont écrit, c'était évident. Je n'autorisais l'utilisation d'aucun document autres que des Codes non annotés et non commentés. Comment expliquer que des étudiants, qui ne connaissent pas vraiment une matière (nous n'avons que 27,5 heures de cours par semestre) et qui doivent bachoter sur de nombreuses autres matières dans un temps très court, peuvent être en mesure de me citer des décisions de justice en donnant le numéro de la chambre, la date précise, le numéro de l'affaire et le nom des parties? Et même, de citer des décisions de justice que je n'ai pas citées en cours? Ce n'est pas subtil et c'est pour cela que je dis que parmi les étudiants, il y a bien des «quasi débiles» qui ne sont même pas capables de masquer convenablement leur fraude.

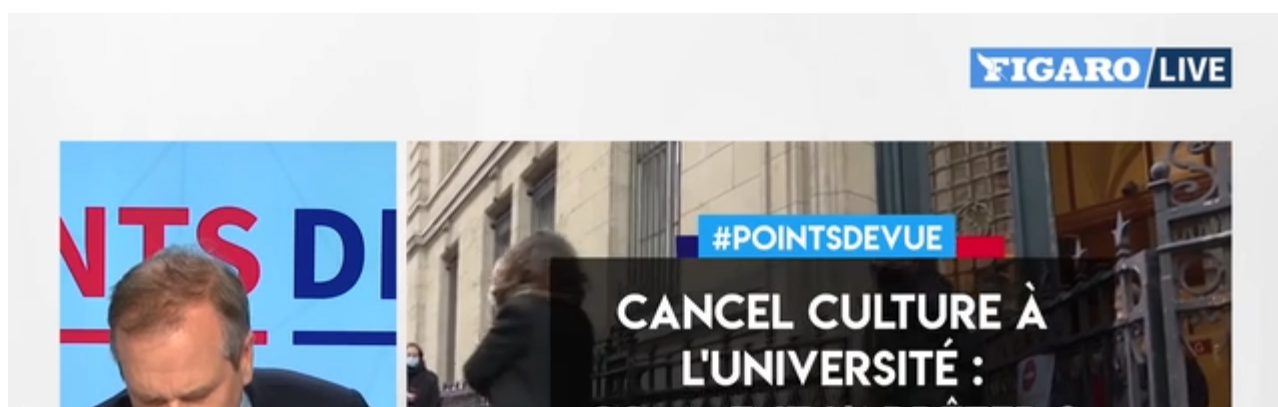
«Leur place, à ces jeunes qui ont accumulé les insuffisances tout au long de leur circuit scolaire, n'est pas à l'université»

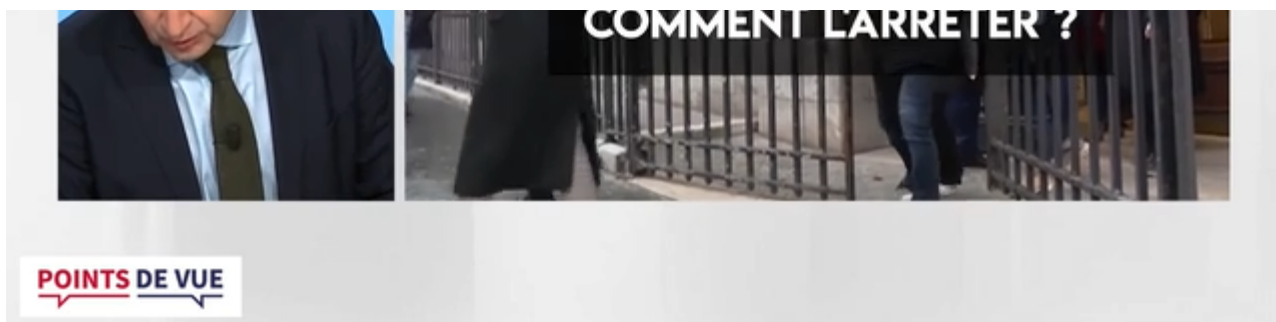
Erwan Le Cornec, maître de conférences de droit, économie et gestion à l'UBO

Dans votre courriel, vous décrivez l'UBO comme une université de «seconde zone». Qu'entendez-vous par là?

À l'université, le niveau est hélas devenu catastrophique. J'ai 25 ans de service public et je constate qu'il n'a fait que se dégrader. C'est un effet domino: à partir du moment où, à l'école primaire, on ne met pas suffisamment les moyens pour leur faire acquérir les fondamentaux, qu'on impose aux enseignants des méthodes pédagogiques idiotes et surtout dangereuses et qu'on fait croire aux jeunes que leur salut c'est l'université, alors forcément leur retard et leurs difficultés ne vont faire qu'augmenter.

À VOIR AUSSI - Peut-on arrêter la cancel culture à l'université?





Quelles solutions alors?

Leur place, à ces jeunes qui ont accumulé les insuffisances tout au long de leur circuit scolaire jusqu'à l'université, n'est précisément pas à l'université. Ils ont d'autres qualités mais pas celles qui permettent un parcours dans le supérieur. On a aujourd'hui besoin de boulangers, de plombiers, de tapissiers, de plaquistes, de charpentiers, de couvreurs, de peintres en bâtiment... Que ces gamins-là, au lieu d'être induits en erreur et encouragés à s'inscrire à l'université, s'inscrivent en CAP ou trouvent des contrats d'apprentissage.

«J'ai reçu des menaces de mort»

Erwan Le Cornec, maître de conférences de droit, économie et gestion à l'UBO

À la suite de ce mail, avez-vous été soutenu?

J'ai reçu beaucoup de soutien de collègues, d'universitaires mais plus encore de professeurs de lycée, car ma position est partagée par beaucoup dans l'éducation nationale ; mais ce sont principalement des soutiens anonymes... En parallèle, j'ai reçu des menaces de mort: lundi matin, j'ai retrouvé des tags sur ma porte de bureau: «RIP», «à mort facho», «crevure». Aujourd'hui je ne me sens aujourd'hui en sécurité ni au sujet de ma personne ni au sujet de mes biens. L'un des grands problèmes aujourd'hui, c'est celui de la défiance de la part des jeunes, y compris à l'université, à l'égard de l'autorité. Ils n'acceptent plus l'autorité des enseignants, et quand ils en acceptent une bribe, ils négocient sur tout ou vous traitent même de nullard sur les réseaux sociaux.

Dans votre mail, vous critiquez le plan «PARI» de l'université qui a pour conséquence la réduction du nombre d'heures de cours.

C'est une réduction d'1/12e du volume des cours magistraux et des travaux dirigés. Avant l'application de ce plan, nos cours à l'UBO ne faisaient déjà que 30 heures par semestre. Aujourd'hui, on a des cours qui sont réduits à 27 heures et demie. Avant, on avait 10 séances de TD et maintenant, nous n'en avons plus que 9. Il est impossible de boucler un programme en 27 heures et demie ou alors au pas commando: ce n'est pas cela l'enseignement. À côté de cela, vous avez pléthore d'universités en France qui ont des cours magistraux de 32, 35 voire 40 heures. Comment voulez-vous qu'on ne devienne pas une université de seconde zone en réduisant notre offre de formation? C'est la raison pour laquelle beaucoup de lycées du Finistère et même de Bretagne déconseillent aux élèves de s'inscrire à UBO sur Parcoursup. Ils savent que lorsque ces élèves auront des diplômes, ils ne vaudront rien sur le marché du travail et ne pourront pas soutenir la concurrence par rapport à d'autres universités comme Rennes 1, Nantes, Caen ou Angers.



Discute avec un étudiant pour trouver ta formation

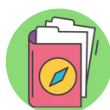
J'y vais



Inscris-toi à notre programme de révision du bac

Je m'inscris

VIE PRATIQUE



[Guide de l'alternance et de la licence Pro](#)

BOÎTE À OUTILS



[Télécharge notre livre blanc "Que faire après un bac+3 ?"](#)

NEWSLETTER

Recevez tous les mardis
le meilleur de l'info étudiante !

Mon email